

La moisson des écrits socialistes des dix-huit années du Second-Empire est maigre comparée à celle des dix-huit années de la Monarchie de Juillet. Exilés ou morts beaucoup des auteurs précédemment entendus se taisent désormais. Ceux qui continuent d'écrire, Proudhon et Blanqui exceptés, sont d'une importance secondaire. Tous cependant accordent de

(54) F. Guillon, "Accords de principes", Libr. phalanstérienne, Juillet 1850, p. 74 à 81.

(55) Ibid. p. 18 - 19.

l'intérêt à la question de la famille.

Outre l'oeuvre de Proudhon - dont l'influence est prépondérante, en particulier sur le mouvement ouvrier - nous pouvons distinguer au cours de cette période : un nouveau ralliement fouriériste aux conceptions dominantes (Hennequin, Pompéry) ; le traditionalisme péri-proudhonien d'un Colins ; la théorie féministe et néo-utopique d'Emile de Girardin ; un réveil du féminisme vers 1860, en réaction contre Proudhon ; enfin de Genève nous parviennent les théories proudhoniennes des ouvriers français au Congrès de l'Internationale (1866) et deux ans plus tard les revendications morales du dernier irréductible, Jules Gay.

1. NOUVEAUX RALLIEMENTS FOURIERISTES.

Le livre de Victor Hennequin Sauvons le genre humain (1853) est une remise en question complète des positions antérieures de son auteur sur la famille et le mariage. C'est une abjuration totale des erreurs morales du fouriérisme. "La théorie de Fourier, et c'est pour cela par dessus tout que le sentiment de l'humanité l'a rejetée est venue (...) réhabiliter en principe l'amour inconstant et matériel (...) anéantir les remords par le sophisme, inaugurer en un mot le code de la brute" (56). Hennequin qui défendait quatre ans plus tôt, avec tant de conviction, les théories de Fourier sur les amours au phalanstère, s'interroge : pourquoi des esprits droits se faisaient-ils fausser par la théorie de Fourier ? Parce qu'elle renfermait "des aspects grandioses" ayant une apparence de révélation divine "et parce qu'elle présentait "un caractère scientifique". Fourier a d'ailleurs émis certaines propositions qui restent vraies : il faut bannir de l'amour l'argent et le mensonge ; laisser aux parents le soin d'éduquer les enfants, c'est défavoriser les familles nombreuses ; Fourier a montré la nécessité de protéger la pudeur sacrée de l'enfance et il a glorifié la virginité (57).

Mais son système est vicié par trois erreurs principales :

1. il considère l'attraction, c'est-à-dire la passion comme l'unique mobile des actions humaines en laissant de côté la conscience et la volonté ;
2. il considère les passions de l'homme actuel comme devant rester identiques dans le futur ;
3. il a cru que le passage du globe à l'harmonie pourrait se faire facilement grâce à quelques disciples et quelques millions (58)

(56) V. Hennequin, "Sauvons l'humanité" 1853, p. 93.

(57) Ibid. p. 94 - 96.

(58) Ibid. p. 97 - 98.

Il a considéré l'amour fidèle comme un amour inférieur, "l'amour des créatures étioilées". Faisant la critique de la phanérogamie, du pivotat, de la réhabilitation de l'inceste, Hennequin conclut que "la théorie d'amour de Fourier doit être amputée comme un membre gangrené", (59) Fourier l'a avoué écrit Hennequin : "comme théoricien, il ne comprenait de l'amour (...) que le côté matériel".

Selon Hennequin la femme est "faible au point de vue matériel, dépourvue dans son corps et même dans son esprit, de cette énergie propre aux actes et aux conceptions du sexe masculin". Mais ajoute-t-il, "elle est plus près de Dieu que l'homme" car elle est plus riche en électricité et en ces fluides "agents de communication de l'humanité avec les puissances supérieures" ; elle est supérieure aussi au point de vue moral car "elle est plus riche d'amour".

Fourier a sacrifié la famille à la société, presque autant qu'on avait sacrifié sous ses yeux la société à la famille. Son système appliqué littéralement conduirait à "l'anéantissement de la famille promptement absorbée dans un mélange sans nom des âges et des sexes" (60). Pendant la période de garantisme, Hennequin recommande d'"innover en devenant pur (...) en demeurant fidèle, le mari à sa femme, la femme à son mari". Les phalangiens voulaient d'abord organiser l'association et régler ensuite les questions de la famille. Cet ordre doit être inversé : "les moeurs dignes et pures ; la sainteté du foyer d'abord, le développement de l'association ensuite" (61). Il faut mettre au pilon tous les volumes de Sade. Mais "faudra-t-il fermer les maisons de filles ? Ces maisons disparaîtront un jour, mais on doit avoir égard à l'état actuel des choses" concède Hennequin (62).

Il appartenait sans doute à celui qui était allé le plus loin dans la défense des idées morales de Fourier de prononcer ensuite leur renement le plus catégorique. Pour cela Hennequin ne craint pas de forcer un peu la pensée de Fourier : il n'est pas exact que ce dernier ait méprisé la fidélité, ni le principe spirituel en amour (cf la notion d'amour céladonique). Remarquons l'adoption par Hennequin de la théorie des natures masculines et féminine. La femme est inférieure en force intellectuelle aussi

(59) Ibid. p. 112.

(60) Ibid. p. 119.

(61) Ibid. p. 122 - 123.

(62) Ibid. p. 249.

